DECOUVERTE DES PRATIQUES ADULTES AU SEIN DE L'ICEM

Coralie Gendrin

Cette année, par curiosité et aussi pour prendre du temps pour moi, je me suis lancée dans **les propositions de pratiques adultes circulant sur la liste ICEM**. Cela a été de belles découvertes et moments partagés ! Certes, c'est moins bien que de se voir en vrai, mais, à défaut de téléportation, c'est une excellente occasion pour échanger avec de nouvelles personnes du mouvement ayant des affinités pour les pratiques artistiques ou d'écriture. Je vous le conseille vivement, dans les moments où l'énergie est au plus bas, quand on est un peu à plat ou qu'on se met à tourner en rond, ou simplement pour s'accorder une petite bulle de respiration. Comme souvent avec l'ICEM, c'est joyeux et vivifiant !

J'ai eu l'occasion de participer à 3 temps cette année : **une après-midi créative** avec le secteur arts et création et **deux ateliers d'écriture**. A chaque fois, il est possible de pratiquer seul.e chez soi ou avec les personnes qui nous entourent : enfants, voisin.e.s, ami.e.s,... J'ai testé plusieurs versions.

Pour l'après-midi créative, c'est au mois de mars. Je propose mais aucune de mes filles ne souhaitent participer. Tant pis, je ferai seule, ça me va aussi ! Dans l'invitation, trois thèmes sont proposés : effraction, contre-courant, poésie volcanique (thème du printemps des poètes). On choisira avec le groupe. Je me connecte, me présente timidement. Je n'ai pas trop réfléchi et n'ai pas particulièrement de préférence. Ce sera « poésie volcanique » qui emporte le plus de succès. Je me déconnecte et me lance ! J'ai deux heures devant moi. J'ai envie de peindre et d'explorer le noir et le gris (que j'utilise rarement habituellement). J'ai envie de grand format, des mots me viennent en tête, c'est parti ! Atablée, je m'y mets joyeusement, je m'amuse, j'explore, je suis concentrée et absorbée à la tâche, cela me vide l'esprit et me fait beaucoup de bien ! Je ramasse une pierre, écris des mots sur du journal et sur papier blanc. Je prends des photos à différentes étapes du travail. Les deux heures passées, chaque participante (nous ne sommes que des filles cette fois-ci), envoie des photos de sa production. On laisse le temps aux envois de se faire, on découvre au fur et à mesure le travail des unes et des autres. Puis, c'est le temps de se connecter à nouveau. On regarde les créations les unes après les autres et on commente. C'est surprenant la diversité et en même temps comment certaines créations se font échos ; on fait des liens avec l'art, la littérature, on échange joyeusement. Une fois qu'on a fait le tour de toutes les créations, c'est l'heure de se quitter. Je n'ai pas eu l'occasion de participer à celle du mois de juin mais je guetterai les dates pour l'année prochaine. Si d'autres ont envie de s'y joindre... Deux collègues s'étaient retrouvés à l'école pour une création commune. Peut-être aussi une idée à proposer pour tisser du lien avec les nouveaux collègues ? C'est aussi une bonne entrée en matière pour faire découvrir le mouvement !

Quelques temps plus tard, je vois passer sur la liste une proposition d'atelier d'écriture. Cela me tente bien, j'en ferai deux. Le premier atelier a lieu pendant les vacances de printemps, cela prend moins de temps que l'après-midi créative, il faut compter environ 1h30. C'est facile à caser dans l'emploi du temps.

Comme pour l'après-midi créative, ce n'est jamais simple cette première rencontre par écran interposé... Je ne suis pas tout à fait à l'aise mais, ici aussi, l'accueil est chaleureux, je retrouve des têtes connues (c'est, en petite partie, les mêmes personnes que dans le groupe Arts et CréAtions ; il y a aussi des personnes croisées lors de congrès et autres retrouvailles avec l'ICEM, et des personnes dont je lis les messages et où je peux enfin mettre un visage).

C'est Myriam l'animatrice. Premier jeu d'écriture : « pioche-livre » : Dans un livre qui nous est cher, on joue à pioche mot : on ouvre le livre où on veut, on lance 5 dés : ça fait 15, on cherche la quinzième ligne. On lance deux dés ça fait 9 : on prend le mot trouvé... Consigne : écrire un texte avec les mots : veux, discrètement, accepte, autre, les bourgeons, connaissaient, professeuse, éroder, carton, discrètement, arbre. Chacune se déconnecte – une fois encore, il n'y a que des filles - et c'est parti pour laisser glisser les mots sur le papier ou sur un pad dédié. Au bout d'une petite demi-heure, on se retrouve et on partage la lecture de nos textes. Quel délice d'entendre et de lire. Ici aussi, cela me procure beaucoup de plaisir et de joie. Je suis heureuse d'avoir répondu à cette proposition et de m'être offert cette pause-prose écrite. C'est très agréable de partager quelques lignes avec des inconnues dont, en quelques mots échangés, on se sent pourtant proche.

Deuxième consigne : « je viens de ... » : A partir du texte de Fabienne Swiatly, écrire son « je viens de ... » : *« Je viens d'Amnéville une commune ouvrière de Moselle où ma sœur tenait un bar. Je viens de l'ennui et des livres lus dans le désordre de la petite bibliothèque familiale jusqu'aux 24 volumes de l'encyclopédie Tout l'Univers. Je viens de Zola, de Germinal. Je viens d'un nom de famille qui signifie lumière en polonais, je l'ai appris à 35 ans. Je viens de tous les livres que j'ai écrit depuis quinze ans. Je viens des ateliers d'écriture où d'autres viennent avec moi s'emparer de la littérature pour dire le monde qui est le leur. »*

J'ai tout simplement ADORE !!! Alors, quand un autre atelier est proposé le 1^{er} mai, je saute sur l'occasion. Il y a des amis venus de Belgique à la maison, je leur propose de participer : nous sommes 2 adultes et 3 enfants. On se connecte, cette fois, je les connais déjà un peu, je suis bien entourée, il faut beau, c'est plus facile. Ah, et, surprise, il y a un homme aujourd'hui ! C'est Jean-Charles qui écrit d'ailleurs des trucs drôlement chouettes !

- Premier atelier : circonstances arrêtées : les participant.es écrivent un texte avec les indications suivantes : jeudi / une chaussure / deux enfants. C'est parti ! ... écriture, connexion, lecture, partage et nouvel exercice.
- Atelier n° 2 : inventaire : Les participant.es écrivent l'inventaire de souvenirs d'enfance à partir d'un texte d'inspiration :

« Je me souviens comme c'était agréable, à l'internat, d'être malade et d'aller à l'infirmerie.

Je me souviens des postes à galène.

Je me souviens quand on revenait des vacances, le 1^{er} septembre, et qu'il y avait encore un mois entier sans école.

Je me souviens qu'au pied de la passerelle qui, en haut de la rue du Ranelagh, traversait le chemin de fer de ceinture et permettait d'aller au bois de Boulogne, il y avait une petite construction qui servait d'échoppe à un cordonnier et qui, après la guerre, fut couverte de croix gammées parce que le cordonnier avait été, paraît-il, collaborateur.

Je me souviens qu'un coureur de 400 mètres fut surpris en train de voler dans les vestiaires d'un stade (et que, pour éviter la prison, il fut obligé de s'engager en Indochine).

Je me souviens du jour où le Japon capitula.

Je me souviens des scoubidous.

Je me souviens que j'avais commencé une collection de boîtes d'allumettes et de paquets de cigarettes.

Je me souviens des « Dop, Dop, Dop, adoptez le shampoing Dop ».

Je me souviens de l'époque où la mode était aux chemises noires.

Je me souviens des autobus à plate-forme : quand on voulait descendre au prochain arrêt, il fallait appuyer sur une sonnette, mais ni trop près de l'arrêt précédent, ni trop près de l'arrêt en question.

Je me souviens que Voltaire est l'anagramme d'Arouet L(e) J(eune) en écrivant V au lieu de U et I au lieu de J.

[...]

Georges Perec, *Je me souviens*

Cela m'a donné envie de prendre ce temps avec notre groupe départemental, d'inviter d'autres à rejoindre et participer aux ateliers proposés en visio mais aussi en vivre en vrai, lors de nos rencontres : réfléchir à la place de la pratique adulte dans nos samed'Icem, dans le domaine artistique ou créatif mais pas seulement. Pourquoi pas une correspondance entre GD comme j'ai pu lire le témoignage dans un Icem'échos ? ... Cela m'a aussi donné envie de participer aux journées d'études dont le thème est l'écriture de nos pratiques justement, ce que je suis précisément en train de faire, mise en abyme de celle qui s'écrit en train d'écrire.

On s'y met ?

Alors, qui aiment, écrivent !